

Zeitschrift: Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Band: 4 (1947)

Heft: 29

Rubrik: Coup d'œil par dessus la frontière

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

on fit construire des installations de gymnastique et de sport auprès de chaque maison d'école, on accorda des subventions aux associations, on créa une grande université de sports et d'éducation physique et nous en passons....

Dans un prochain article nous traiterons de l'organisation de la gymnastique scolaire et des autres activités sportives en Norvège.

Président du Conseil des ministres et ministres aux concours de ski

Une originale manifestation s'est déroulée il y a quelque temps dans les environs d'Oslo. Environ 400 fonctionnaires de l'administration publique, dont 7 ministres et le président du Conseil des ministres, Mr. Gerhardsen, en tête, prirent part à une course de fonds de 10 km... Commentaires superflus....

Coup d'oeil par dessus la frontière :

FORMATION MILITAIRE DE LA JEUNESSE EN U. R. S. S.

Le gouvernement de l'Union soviétique a pris au début de la nouvelle année scolaire, un décret supprimant l'instruction militaire donnée jusqu'à présent aux jeunes gens et aux jeunes filles âgés de 12 à 14 ans.

L'instruction militaire a été remplacée par un programme de gymnastique d'une heure par semaine.

Les jeunes gens de 15 à 18 ans devront suivre chaque semaine un nouveau programme d'instruction militaire et de gymnastique.

Les jeunes gens de 17 ans participeront en outre, à un camp d'été de 20 jours durant lequel l'instruction militaire leur sera donnée par des officiers de réserve.

Pour compléter l'instruction donnée pendant l'unique heure de gymnastique scolaire, le ministre de l'Instruction publique a recommandé l'organisation de groupements sportifs en dehors des classes.

Les jeunes filles qui ont été libérées de l'instruction militaire devront participer à certains sports populaires, notamment à des exercices défensifs, sous la direction de maîtres d'éducation physique et d'instruction militaire.

Seeländer Volksstimme ».

NOTRE FILM « LA JEUNESSE SUISSE PRÉPARE SON AVENIR » OBTIENT UN GROS SUCCÈS AU LUXEMBOURG

Un fervent adepte de l'instruction préparatoire nous écrit :

Répondant à l'invitation qui m'avait été adressée par les dirigeants de l'Association luxembourgeoise de football, j'entrepris dans ce pays une tournée de conférences combinées avec la présentation de notre film « La Jeunesse suisse prépare son avenir ».

Dans la petite ville de **Esch**, 2400 élèves et adultes environ assistèrent successivement à

trois séances de projection de notre film. L'énorme affluence et les manifestations enthousiastes de ce public nous prouvèrent combien ce modeste film-revue des sports pratiqués par la jeunesse suisse, provoqua son admiration et suscita d'intérêt. Même accueil à **Dudelange** où à la demande réitérée des spectateurs, il fallut donner une séance supplémentaire: ce sont 1300 personnes qui **s'entassèrent** littéralement dans l'unique cinéma de la localité pour admirer le film suisse.

A **Differdingen** l'accueil ne fut pas moins enthousiaste; une demi-heure avant le lever du rideau déjà, les 1100 places de la grande salle de cinéma étaient plus qu'occupées par enfants et adultes; près de 4 à 500 personnes se pressaient encore à l'entrée si bien qu'il fallut faire une séance spéciale à leur intention.

Le personnel enseignant, les autorités scolaires, les médecins firent tour à tour les louanges de notre film. A la fin d'une des séances de Differdingen, un médecin-chef exprima son approbation en ces termes :

« Je souhaiterais pour ma part, pouvoir présenter chaque mois aux sportifs luxembourgeois, un film de ce genre, car il est un magnifique exemple d'éducation morale de la jeunesse par le sport. Si comme le film nous le démontre si parfaitement la pratique volontaire des sports provoque tant d'enthousiasme parmi la jeunesse, les étudiants et même les ouvriers, la Suisse peut s'estimer très heureuse ».

La même remarque me fut faite par des soeurs d'un institut catholique qui m'ont déclaré : « Comme il est regrettable que nous ne puissions présenter tous les mois à nos élèves deux ou trois films de cette nature; notre tâche serait grandement simplifiée ».

Nous pouvons être fiers du succès obtenu par notre film « La Jeunesse suisse prépare son avenir » en dehors des frontières de notre pays. Nous sommes sur le bon chemin et même si dans notre « propre maison » les opinions divergent à ce sujet, cette impression s'est encore renforcée en moi depuis ma tournée de conférence à l'étranger.

G. Gröflin.

A propos des subventions !

LA RUSSIE ET LA SUÈDE LES AUGMENTENT, LA SUISSE LES RÉDUIT !

Le Conseil national suisse a pris d'importantes décisions à l'occasion de l'examen des budgets qui lui avaient été soumis.

Les subsides versés aux associations de gymnastique et de sports qui se montaient en 1946 à fr. 437.952.— (selon budget) ont été réduits à fr. 357.952.—, puis finalement ramenés à 400.000 francs pour 1947.

Presque en même temps nous apprenons de Stockholm que le gouvernement royal de Suède avait fixé le montant des subventions annuelles aux sociétés sportives suédoises, à 1,4 million de couronnes, c'est-à-dire cent mille couronnes de plus qu'en 1946.

« L'Equipe » relate que le Conseil suprême de l'Union soviétique a voté un budget portant sur 15 milliards de roubles en faveur de l'hygiène populaire et l'éducation physique. Ce crédit représente une augmentation de 30 % sur celui de 1940..

ECHOS DU LAC NOIR

Le camp de ski du Collège St-Michel



La merveilleuse contrée du Lac Noir se prête admirablement à l'organisation de camps de ski grâce aux locaux mis obligeamment à la disposition de notre jeunesse par les autorités militaires.

Vue des participants au camp pendant le discours d'ouverture de M. Kaltner, président du bureau cantonal pour l'instruction préparatoire.

A l'arrière-plan, les magnifiques champs de ski de la Hohmattli (1797 m.)

Glacé et transi, le Lac Noir est devenu blanche plaine. En ce matin du 3 janvier, le soleil en sourdine réchauffe grisaille et blancheur de neige. Quelque part au pied des sapins givrés, quelques baraques alignées viennent d'accueillir la bruyante et juvénile cohorte de collégiens privilégiés qui, durant plusieurs jours, vont pouvoir s'adonner à cœur-joie aux plaisirs du ski.

Minutieusement préparé par la commission sportive, le camp de ski de St-Michel a débuté par la traditionnelle montée des couleurs. M. le préfet Michaud, dans une brève allocution à tous ces skieurs en herbe leur demanda de faire en sorte que ces quelques jours de vacances blanches se passent joyeusement, chacun y mettant du sien et s'appliquant à rendre service aux autres. Et c'est précisément dans cette atmosphère de franche camaraderie que ce sont déroulés les six jours d'un camp hélas trop court au gré de chacun.

Immédiatement répartis en trois classes selon leur degré d'instruction technique, les élèves bénéficièrent d'un enseignement méthodique sur les magnifiques terrains d'exercices à proximité

du camp. Tous les jours de dix heures à midi et de deux à quatre heures ils travaillèrent allègrement, les débutants avec M. Duruz, les moyens avec les trois frères Schweizer et les avancés sous l'experte direction de M. Peissard et du chef technique M. Pally lui-même. Parti du pas glissé, on en vint rapidement aux freinages, virages, descentes, exercices aussi multiples que variés entrecoupés de petits concours inter-classes et des inévitables chutes sans lesquelles nul n'apprend le métier ! Et peu à peu les muscles se sont dérouillés, les progrès ont commencé à se dessiner ; la joie de tout le monde augmentant en proportion, rares sont ceux qui, la nuit venue, ne rêvaient pas des magnifiques envolées que leur réservait la matinée à venir...

La direction du camp, désireuse de faire passer à chacun le plus agréablement possible ses soirées, avait prévu au programme différentes causeries et séances récréatives qui toutes captivèrent ce jeune monde réuni au réfectoire et obtinrent un franc succès. Ce fut tout d'abord à M. Pally qu'échut la responsabilité de renseigner les élèves sur l'épineuse question du fartage et